

## À la recherche des possibilités de partenariat Une délégation japonaise du secteur de la biotechnologie en visite au Canada

Quand des représentants de certaines entreprises et organisations les plus importantes au monde dans le domaine de la biotechnologie se réunissent pour parler affaires, on peut s'attendre à des résultats prometteurs. Et c'est exactement ce qui s'est produit en juin dernier lors de la visite de 49 représentants délégués par 30 entreprises de biotechnologie d'Osaka et de Tokyo à Toronto, Montréal et Vancouver. Tout au long de cette mission d'une semaine, les industriels japonais ont pu explorer avec leurs homologues canadiens les possibilités de collaborer en biotechnologie.

Les participants japonais (pour beaucoup d'entre eux c'était le premier contact avec le secteur canadien de la biotechnologie) représentaient un large éventail d'entreprises japonaises du secteur des sciences de la vie, allant des entreprises de biopharmaceutique, grandes et petites, aux sociétés d'investissement et grandes entreprises de commerce extérieur.

L'objectif de cette mission était clair : permettre au Japon et au Canada de partager leur savoir-faire en biotechnologie grâce à l'investissement et à des partenariats commerciaux. La conclusion tirée par les participants était tout aussi claire : les possibilités de collaboration sont si grandes que les deux pays envisagent d'organiser l'an prochain une mission semblable au Japon.

Les derniers développements dans l'industrie canadienne de la biotechnologie ont particulièrement retenu l'attention des visiteurs japonais. Ceux-ci ont été impressionnés par les progrès accomplis grâce à la politique d'innovation du gouvernement du Canada et à la somme de 500 millions de dollars affectée par le gouvernement fédéral à la biotechnologie. Ils ont également qualifié les Réseaux de centres d'excellence (RCE) de modèles de collabo-

ration entre les pouvoirs publics, les universités et le secteur privé.

Comme la biotechnologie est désormais un secteur prioritaire au Japon, les discussions étaient axées sur les sujets suivants :

- développement de médicaments (avec modélisation assistée par ordinateur);
- modes d'administration des médicaments;
- outils diagnostiques perfectionnés; prothèses;
- génie tissulaire et transplantation de tissus;
- traitements immunologiques des infections et des inflammations;
- produits de consommation novateurs (aliments fonctionnels et nutraceutiques).

### Réactions positives

À Toronto (8-12 juin), les visiteurs ont été invités à participer à la manifestation Pan Asian Partnering, tenue au Toronto Board of Trade et organisée par les Directions de la science et de la technologie et du Japon, MAECI. Les visiteurs japonais ont

rencontré des représentants de 48 entreprises canadiennes de biotechnologie comme l'ont fait les représentants d'une cinquantaine d'entreprises d'autres pays d'Asie, dont Singapour, la Corée et Taïwan. Plus de 137 rencontres individuelles ont eu lieu pendant une période de deux heures, ce qui a permis aux participants japonais de voir de très près — et sous un jour très favorable — le secteur dynamique de la biotechnologie du Canada.

Au programme figurait ensuite le « Forum sur la biotechnologie et l'innovation au Canada », où il était question des répercussions de la nouvelle politique du gouvernement fédéral en matière d'innovation sur la recherche et le développement au Canada. Après le forum, la délégation s'est dirigée vers le Metro Convention Center où elle a assisté aux colloques présentées parmi d'autres exposés à Bio 2002 sur la façon de faire des affaires dans le monde, le financement, le partenariat et sur les questions cliniques et réglementaires. La visite à Toronto s'est terminée par une séance d'information sur l'industrie ontarienne de la

biotechnologie offerte par des représentants du gouvernement de l'Ontario.

À Montréal (12-13 juin), des représentants de Montréal International et d'Investissement Québec ont fait découvrir aux



Les membres de la mission devant Shire/Biochem, à Montréal.

visiteurs japonais l'industrie québécoise de la biotechnologie. La visite à Montréal s'est conclue par des activités de sensibilisation à la Cité de la biotechnologie, chez Shire/Biochem, chez Theratechnologies et à l'Institut de recherche en biotechnologie du CNRC.

La mission s'est achevée à Vancouver, le 14 juin, par des séances d'information données par des représentants de B.C. Trade and Investment, de B.C. Biotechnology Alliance ([www.bcbiotech.ca](http://www.bcbiotech.ca)), de l'Université de la Colombie-Britannique, du Réseau canadien sur les maladies génétiques ([www.cgdn.generes.ca](http://www.cgdn.generes.ca)), et de l'organisme B.C. Cancer Agency ([www.bccancer.bc.ca](http://www.bccancer.bc.ca)).

Il ne fait aucun doute que les retombées positives de cette mission laissent présager une réussite certaine des partenariats entre le Canada et le Japon dans le domaine de la biotechnologie.

**Pour plus de renseignements**, communiquer avec M. Jean-Pierre Petit, délégué commercial, Direction du Japon, MAECI, tél. : (613) 996-2467, téléc. : (613) 944-2397, courriel : [jeanpierre.petit@dfait-maeci.gc.ca](mailto:jeanpierre.petit@dfait-maeci.gc.ca)

(On trouvera la version intégrale de cet article et une liste de sociétés japonaises à [www.infoexport.gc.ca/canadexport](http://www.infoexport.gc.ca/canadexport) puis cliquer sur la rubrique « Cap sur le Japon ».)

Le stand du Canada au neuvième Salon international du livre de Beijing, le plus gros événement du genre en Chine, était le fruit d'une action concertée. L'ambassade du Canada à Beijing et le Conseil des arts du Canada (CAC) ont conjugué leurs efforts pour présenter certaines des plus belles œuvres littéraires du Canada et assurer ainsi le rayonnement de notre pays.

Le Salon, qui a lieu tous les ans, est organisé par China National Publications Import Export Co. (CNPIEC) ([www.cnpiec.com.cn](http://www.cnpiec.com.cn)) et China Universal Press & Publications, qui jouissent de l'appui solide du gouvernement chinois. Cet événement bien populaire, tenu du 24 au 28 mai 2002, a fait courir les foules, dépassant même les attentes — pourtant grandes — des organisateurs, en attirant 500 éditeurs étrangers, 900 exposants (chinois et étrangers) et 75 000 acheteurs de l'industrie chinoise du livre. Misan sur l'accession récente de la Chine à l'OMC et sur la naissance d'une classe moyenne florissante et instruite, les maisons d'édition chinoises souhaitent ardemment faire traduire des ouvrages étrangers et s'associer avec d'autres éditeurs.

### Le début d'une belle histoire

En collaboration avec le CAC ([www.canadacouncil.ca](http://www.canadacouncil.ca)), l'ambassade du Canada s'est employée à établir la « marque » des écrivains canadiens qui ont eu beaucoup de succès en Europe.

Ainsi, l'ambassade a assuré la liaison avec les organisateurs chinois. Elle a aussi fait traduire en chinois 50 nouvelles canadiennes de sa propre collection. Pour sa part, le CAC s'est chargé de l'organisation et du financement du stand, en plus de fournir 200 titres d'œuvres, surtout de la littérature canadienne anglaise et française. M<sup>me</sup> Louise Mongeau, de la maison d'édition montréalaise de livres pour enfants La Courte Échelle, a été invitée, et une section réservée aux enfants a été aménagée à son intention pour lui permettre de rencontrer d'anciens partenaires et de nouveaux partenaires éventuels. La Courte Échelle a cédé les droits de 50 titres traduits en chinois.

### Une fin heureuse

Compte tenu du budget relativement modeste dont ils disposaient, l'ambassade et le CAC ont réussi un véritable tour de force. Le

Les livres canadiens reliés pour la Chine

## Le Salon international du livre de Beijing



contenu canadien se composait d'œuvres d'auteurs connus, ainsi que de livres écrits par nos étoiles littéraires canadiennes de demain. Le CAC a aussi conduit une délégation de cinq écrivains en Chine, qui ont tous visité le Salon avant de se rendre à Ningbo pour une conférence sur la littérature canadienne organisée par l'Association pour les études canadiennes en Chine (AECC) — groupe clé qui fait la promotion de la traduction d'ouvrages canadiens.



Au Salon international du livre de Beijing (de gauche à droite) : M. David Wang, du Festival international des écrivains d'Ottawa; M. Thomas Wharton, écrivain; M. Andrew Pypier, écrivain; M<sup>me</sup> Shirley Thomson, directrice, CAC; M. Ruby Wiebe, écrivain; M<sup>me</sup> Monique Proulx, écrivain; M. David Staines, doyen des Arts, U. d'Ottawa, chroniqueur; l'ambassadeur du Canada, M. Joseph Caron; M. Gordon Platt, CAC; et M<sup>me</sup> Joan Clark, écrivain.

La richesse du contenu canadien a attiré des foules importantes ainsi que l'attention de la presse écrite, de la radio et de la télévision en Chine. Le CAC a distribué 8 000 exemplaires d'un dépliant publicitaire en mandarin sur la littérature canadienne ainsi que 6 000 signets fabriqués par l'ambassade et ornés du logo Canada-Chine. M. Gordon Platt du CAC a répondu à des centaines de questions posées par les professionnels du milieu.

Un intérêt aussi grand pour la littérature canadienne en dit long sur les progrès accomplis aux termes de la nouvelle politique de portes ouvertes de la Chine, et sur l'intérêt qui existe dans ce pays pour le développement d'une industrie de l'édition axée sur le marché.

### Épilogue

Dans la foulée de l'accession de la Chine à l'OMC, les Chinois sont à la recherche de matériel susceptible de les aider à enseigner les langues étrangères, surtout l'anglais. Ils s'intéressent aussi beaucoup à la littérature et à la société canadiennes et — compte tenu du passage de la Chine à une économie de marché — à la façon dont le Canada a réussi à combiner les investissements public et privé dans le domaine de l'édition.

### Prochaine édition du Salon

L'ambassade et le CAC ont déjà dressé la liste suivante de leurs besoins pour la prochaine édition du Salon, et espèrent attirer la participation d'un nombre encore plus grand de représentants de l'industrie canadienne de l'édition :

- espace additionnel pour accueillir des groupes du Canada, tels que l'Association pour l'exportation du livre canadien (AECB) ([www.aecb.org](http://www.aecb.org)) ou des agents littéraires;
- catalogues d'éditeurs comportant de brèves introductions en chinois;
- listes en langue chinoise des principales maisons d'édition spécialisées au Canada;
- davantage de livres non romanesques;
- colloques décrivant le milieu de l'édition au Canada.

**Pour plus de renseignements** sur les débouchés, communiquer avec Direction de la Chine et de la Mongolie, MAECI, tél. : (613) 996-0905, courriel : [pcm@dfait-maeci.gc.ca](mailto:pcm@dfait-maeci.gc.ca) ou M. Gordon Platt, Conseil des arts du Canada, Service des lettres et de l'édition, tél. : (613) 566-4414 poste 5570, courriel : [gordon.platt@canadacouncil.ca](mailto:gordon.platt@canadacouncil.ca)

(On trouvera la version intégrale de cet article et une liste de débouchés à [www.infoexport.gc.ca/canadexport](http://www.infoexport.gc.ca/canadexport) puis cliquer sur la rubrique « Pleins feux sur la Chine et Hong Kong ».)